

Ecole: malgré des "difficultés de recrutement", Pap Ndiaye prévoit une "meilleure rentrée"

éducation | gouvernement | enseignants
Paris, France | AFP | 24/05/2023 18:39 UTC+2

par Sophie LAUBIE / Anne-Sophie MOREL

Pour Pap Ndiaye, arrivé il y a un an à la tête du ministère de l'Éducation, "la rentrée 2023 sera meilleure que celle de 2022". "Mais nous avons encore du chemin à faire" face aux difficultés de recrutement d'enseignants persistantes, reconnaît-il.

Rencontré par l'AFP dans son bureau rue de Grenelle, le ministre se dit "tout entier à son travail un an après" son arrivée, malgré une kyrielle de critiques venues des syndicats enseignants, des oppositions voire de la Macronie.

Jugé fragilisé par certains, après l'annonce d'un plan moins ambitieux que prévu sur la mixité sociale et scolaire à l'école la semaine dernière, Pap Ndiaye balaie les critiques. "Je ne suis là que depuis un an, mais je ne suis plus un néophyte".

"J'ai gagné tous mes arbitrages financiers", souligne le ministre, écartant toute idée d'une démission. "En quoi ça avancerait les questions de mixité? Au contraire", ajoute-t-il, assurant que, sur ce sujet, "c'est en phase avec Matignon et avec l'Élysée que nous avançons".

L'historien se dit en pleine préparation de la rentrée, avec "beaucoup de nouveautés qui arrivent": hausse des rémunérations des enseignants, heure de renforcement en français ou mathématiques en 6e, réforme du lycée professionnel...

Après une rentrée 2022 marquée par une crise inédite de recrutement d'enseignants -plus de 4.000 postes non pourvus l'an dernier aux concours-, le ministre dit aussi faire du renforcement de l'attractivité du métier "une priorité" et anticipe une "meilleure rentrée".

"Nous avons encore du chemin à faire pour que toutes les mesures que nous mettons en place donnent leur plein effet" sur l'attractivité, admet-il. Mais des signaux "vont dans le bon sens", selon lui, dont "une progression du nombre d'inscrits pour les concours de professeurs des écoles" (CRPE), et un taux de présence aux concours "bien meilleur" cette année.

Selon les chiffres du ministère, le nombre de présents aux concours de professeur des écoles a augmenté de 29% sur un an (à 22.816, contre 17.721 l'an dernier, hors Mayotte), et le taux de présents (par rapport au nombre d'inscrits) de 5,5 points. Le nombre d'inscrits est lui passé de 54.535 à 60.141. Pour le Capes, les présents ont augmenté de 7%, et le taux de présents de 0,4 point.

- "on est très confiants" -

Le Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire, a cependant déploré des résultats d'admissibilité peu encourageants au CRPE et anticipe près d'un millier de postes non pourvus dans les académies de Créteil, Versailles et de Guyane.

"On a des variations très importantes entre des académies qui n'ont aucune difficulté de recrutement, et des académies qui en ont de très grosses", reconnaît le ministre. "Faire de telle sorte qu'il y ait un professeur dans chaque classe, c'est l'objectif".



Cette année, Emmanuel Macron a aussi promis "le remplacement systématique des enseignants absents" à la rentrée, grâce au "pacte", qui prévoit des hausses de rémunérations conditionnées à de nouvelles missions volontaires, dont le remplacement de courte durée dans les collèges et lycées.

"Il faut 30%" d'enseignants signataires pour assurer cette mission de remplacement, explique le ministre. "Une étude interne (au ministère et non communiquée à la presse, NDLR) indique qu'on est bien au-delà de 30%" prêts à s'engager.

"On est très confiants", assure-t-il, même s'il indique ne pas pouvoir "certifier que ce chiffre-là sera égal dans tous les établissements". "Nous serons prêts le 1er septembre".

En primaire, les remplacements de courte durée, qui ne sont pas concernés par le pacte, sont un problème "moins prégnant", juge-t-il, même s'il reconnaît un manque "d'évaluation précise".

Avant la rentrée, Pap Ndiaye continue par ailleurs à scruter la fin de l'année, alors que les épreuves de spécialité du bac ont eu lieu pour la première fois en mars, mettant à mal l'assiduité et la motivation des élèves de Terminale après cette date.

Sur ce sujet, Pap Ndiaye a confié une mission à l'ancien recteur William Marois, qui devra faire d'ici fin septembre des propositions d'amélioration pour les fins d'années scolaires au lycée et collège.

"Il y a sans doute du travail à faire pour que les programmes soient resserrés" pour les terminer avant les épreuves de mars, estime le ministre. Puis "se pose cette question de comment rester motivé une fois que l'on a passé les épreuves".

slb-asm/grd/cbn

